

Le football et ses maillots à Bobo-Dioulasso de 1960 à 2022**SAMBARE Boubacar**

Maître Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Nazi BONI (Burkina Faso)

Département d'Histoire et Archéologie

Laboratoire d'Etudes Rurales sur l'Environnement et le Développement Économique et Social
(LERE/DES)boubasambare@gmail.com**SAWADOGO Ezéchiél**

Doctorant

Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Département d'Histoire et Archéologie

Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines (LABOSHS)

sawadogoezechiel69@gmail.com

Résumé : Le football a été introduit au Burkina Faso, ex Haute-Volta à la faveur de la colonisation par la ville de Bobo-Dioulasso. Le développement de ce sport a nécessité l'usage de tenues adéquates et respectant les normes internationales. Dans cette logique, les équipes qui se constituèrent dans la ville adoptèrent des maillots à travers lesquels ils s'identifièrent. Suite à la révolution technologique qui affecta le secteur de la confection des tenues de sport, ces tenues évoluèrent considérablement. Dès lors, les clubs adoptèrent des maillots plus légers et fabriqués surtout à partir de textiles synthétiques. Les équipes de football de Bobo-Dioulasso non seulement s'inscrivirent dans cette tendance mais adoptèrent également l'esprit marketing construit autour du maillot. Inscrit dans une approche historique, cet article analyse les conditions d'évolution des tenues des équipes de football dans la ville de Bobo-Dioulasso depuis l'indépendance. La réflexion qui y est menée s'appuie sur un corpus issu de l'exploitation d'une variété de sources : sources d'archives, sources orales, documents académiques et article de presse.

Mots clés : Bobo-Dioulasso, évolution, football, maillots, tenues

Football and its jerseys in Bobo-Dioulasso from 1960 to 2022

Abstract : Football was introduced to Burkina Faso, formerly Upper Volta, during colonisation by the city of Bobo-Dioulasso. The development of this sport required the use of appropriate clothing that complied with international standards. With this in mind, the teams that were formed in the city adopted jerseys through which they identified themselves. Following the technological revolution that affected the sportswear manufacturing sector, these outfits evolved considerably. From then on, clubs adopted lighter jerseys made mainly from synthetic fabrics. The football teams of Bobo-Dioulasso not only followed this trend but also adopted the marketing spirit built around the jersey. Taking a historical approach, this article analyses the evolution of football team uniforms in the city of Bobo-Dioulasso since independence. The analysis is based on a corpus drawn from a variety of sources: archives, oral sources, academic documents and press articles.

Keywords : Bobo-Dioulasso, evolution, football, jerseys, kits

Introduction

Née en Angleterre dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le football est introduit au Burkina Faso (ex Haute-Volta) durant la colonisation. La ville de Bobo-Dioulasso a été la porte d'entrée de cette discipline sportive grâce à l'action de l'armée française et des missionnaires catholiques. Au moment de son introduction, le football était pratiqué exclusivement par les étrangers installés en Haute-Volta. Plus tard, les populations autochtones s'intéressèrent à la pratique de ce sport à Bobo-Dioulasso avant de l'étendre aux autres régions du pays (E. Sawadogo, 2023, p. 21-22).

Au début, les équipements usuels des joueurs qui se composent d'un maillot, d'une culotte, de bas¹ et de chaussure étaient importés. Les tenues de football qui sont très souvent représentées par les maillots sont un incontournable du sport. Le style et la coupe de ses tenues ont considérablement évolué au fil des années. Des maillots amples et surdimensionnés d'autrefois aux modèles élégants et ajustés d'aujourd'hui, l'évolution des tenues de football reflète non seulement les changements de mode, mais aussi les progrès technologiques. Selon Jean-Francis Grehaigne et Marie-Paule Poggi, c'est en 1867 que le livre des règles recommandait aux joueurs d'une même équipe de porter des maillots similaires. L'objectif était de faciliter la distinction des équipes qui s'affrontaient lors d'un match (J. F. Grehaigne, M. P. Poggi, 2010, p. 62). Dès lors, le maillot devient un des objets les plus importants dans la pratique de ce sport. Dans le cadre de la compétition, il est un objet indispensable à la pratique du football car sans lui pas de match (D. B. Briac, 2020, p. 5).

Il existe actuellement plusieurs équipes de football localisées à Bobo-Dioulasso. Les maillots de ces équipes ont connu une évolution selon la dynamique du football et l'amélioration des technologies dans l'industrie textile. L'étude du football au Burkina Faso n'est pas un sujet nouveau. Plusieurs auteurs ont porté leur analyse sur la question : (I. Sanou, 2008) ; (C. Zongo, 2015) ; (G. Bazié, 2013), (B. Sanogo, 1998). Doti Bruno Sanou a particulièrement analysé ce sport dans la ville Bobo-Dioulasso (D. B. Sanou, 1993). Certains auteurs ont abordé dans leur étude la question des maillots des équipes de football. C'est le cas de J. F. Grehaigne et M. P. Poggi (2010) qui ont étudié la question des fonctions des couleurs des maillots. C'est aussi le cas de D. B. Briac (2020), qui a analysé la fonction utilitaire des maillots, son impact sociétal à travers la reconnaissance des acteurs mais aussi son poids économique pour les clubs de football. Toutefois, malgré la disponibilité des écrits sur le football au Burkina Faso, l'évolution des tenues des joueurs des équipes de la ville de Bobo-Dioulasso demeure un chapitre peu documenté. Ce qui justifie cette recherche qui a pour objectif de combler ce vide en apportant une réflexion à la compréhension de la dynamique des tenues des équipes de ce sport populaire à Bobo-Dioulasso de 1960 à 2022 en partant de son évolution dans cette ville. Pour ce faire, l'étude convoque des sources orales, des archives publiques et privées, des sources iconographiques, la presse de l'époque, des sources internet et des ouvrages scientifiques. L'analyse de ces données a permis de structurer l'article en deux grandes parties. La première examine le contexte d'apparition et d'évolution du football à Bobo-Dioulasso et la deuxième analyse l'évolution des tenues des joueurs et leur impact socioculturel.

¹ Les chaussettes utilisées par les joueurs de football.

1. Introduction et développement du football à Bobo-Dioulasso de 1960 à 1998

1.1. Les conditions de création des clubs de football bobolais

Le football à Bobo-Dioulasso connaît une véritable institutionnalisation à partir des années 1960. En effet, avec la création de la première ligue de l'Ouest, on assiste à une structuration des équipes existantes² favorisant la mise en place d'un système de fusion³ sous la direction de cette nouvelle ligue⁴. C'est ainsi que la Renaissance et l'Olympique fusionnèrent avec le Racing Club de Bobo (R.C.B). Les joueurs de la Jeanne d'Arc, en baisse de forme, se dispersèrent pour rejoindre surtout Bobo Sport ou l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo (A.S.F.B). La Sinafrica et les équipes de la Compagnie Française pour le Développement des Fibres Textiles (C.F.D.T) fusionnèrent avec la Formation de Jeunesse (D. B. Sanou, 1993, p. 28). En 1961 l'équipe du Foyer et l'Association Sportive Régie Abidjan- Niger (ASRAN) fusionnèrent pour donner naissance à l'Union Sportive Foyer Régie Abidjan-Niger (U.S.F.R.A.N)⁵.

Les footballeurs de cette époque disposaient de peu de moyens. Ils jouaient pour l'amour de ce sport et se voyaient dans l'obligation de défendre les couleurs de l'équipe qu'ils avaient choisi de rejoindre au regard de l'appartenance au quartier ou à leur groupe ethnique comme l'indique Doti Bruno Sanou (D. B. Sanou, 1993, p. 30). Pour eux, le club était un cadre de vie où chacun devait apporter sa contribution afin que l'ensemble soit cohérent. Ne percevant pratiquement pas de ristourne, ses joueurs se donnaient corps et âme pour la cause de leurs équipes. A titre illustratif, on note la participation mémorable de l'ASFB en coupe de l'A.O.F., atteignant le stade des demi-finales au cours de la saison 1959-1960⁶. Cette performance est inscrite en lettre d'or dans les annales du football burkinabè et constitue de ce fait une référence et un exemple pour reprendre l'expression de Bassirou Sanogo (B. Sanogo, 1998, p. 16). Elle révèle la bonne santé des clubs bobolais de l'époque. Après sa prestation en coupe de l'A.O.F., l'ASFB confirme sa suprématie en remportant la coupe Mogho Naaba qui faisait office de championnat national devant l'Etoile Filante de Ouagadougou (EFO) par le score de 3 buts à 0. Elle reste détentrice de ce trophée en 1962 et en 1963. Le championnat national 1963-1964 consacra l'USFRAN championne de la Haute-Volta. (I. Sanou, 2008, p. 34-35). La seconde compétition majeure de football sur le plan national à savoir la coupe nationale est remportée par le RCB en 1961 et en 1962 (C. Zongo, 2015, p. 225). Au regard de leur performance, les joueurs de ces équipes ont constitué l'ossature de l'équipe nationale pour représenter la Haute-Volta aux jeux de l'amitié d'Abidjan en 1961 et aux jeux de Dakar en 1963 (D. B. Sanou, 1993, p. 36).

Au-delà des compétitions nationales ayant favorisé le développement du football dans la région, il faut noter l'apport des initiatives parallèles qui ont eu un impact considérable dans ce processus

² Avant 1960 le paysage footballistique bobolais permettait de constater la présence de certaines équipes à l'image de Bobo Sport le premier club de football créé par les voltaïques de l'époque. D'autres clubs à l'image du RCB, de l'ASFB, et de l'ASRAN renforçaient le nombre des premières équipes à Bobo-Dioulasso avant 1960.

³ Les équipes de la deuxième division de football devaient fusionner avec celles de la première division afin d'avoir une équipe plus homogène et compétitive permettant une meilleure représentativité de la région.

⁴ À la fin de la saison sportive 1960-1961, une assemblée générale regroupant les clubs de Bobo-Dioulasso, Gaoua, Houndé, Banfora, Nouna, Dédougou et Boromo crée la première Ligue de l'Ouest présidée par Paul Bouda.

⁵ Gouvernorat de la région des Hauts-Bassins, C171, Associations sportives. Dossier d'agrément : récépissé, procès-verbaux, statuts, correspondance 1949-1958.

⁶ Après un match d'un but partout à domicile contre l'Etoile Filante de Lomé le 20 mai 1960, l'ASFB perd par le score de 2 buts à 1 à Lomé le 5 juin 1960.

de développement du football bobolais. Ces initiatives ont été des cadres de formations des jeunes qui ont permis d'assurer la relève du football à Bobo-Dioulasso. Parmi ces initiatives, on note la création en 1964 de la commission des jeunes par Noaga Ouédraogo, supporteur de l'ASFB (B. Sanogo, 1998, p. 28). La commission organisait des clubs de jeunes par quartier et par catégories, des cadres de rencontres footballistiques à travers l'organisation des championnats et coupes à l'image de la coupe Noaga et Malfé. Cette commission a favorisé la mise à disposition des talents au profit des clubs de la ville dans les années 1970-1980. Grâce à son travail en amont, les différents clubs pouvaient se doter des catégories minimales, cadettes et juniors à l'image de Rodolphe Coulibaly dit pelé Rouge, Coulibaly Ladji, OUATTRA Batieba, OUATTARA Joseph (B. Sanogo, 1998, p. 28). L'œuvre de Noaga Ouédraogo fut accompagnée par le dynamisme du football scolaire à Bobo-Dioulasso. A travers le Lycée Ouezzin Coulibaly (LOC), les jeunes bénéficiaient d'un cadre compétitif qui leur permettant de maintenir leur performance. Le sport à l'école a formé des jeunes joueurs qui ont joué plus tard dans les clubs. Les établissements scolaires bénéficiaient de condition de jeux souvent meilleurs que celles des équipes, à savoir la disponibilité des ballons, de terrain, de chaussures, de jeu de maillots et de ressources humaines. Les enseignants d'éducation physique et sportive (EPS) animaient les activités sportives dans les établissements d'enseignements (G. Bazié, 2013, p. 36). De plus, la formation des jeunes sportifs au sein du Patro de la mission catholique venait boucler cette dynamique de la formation d'une nouvelle génération de footballeur à Bobo-Dioulasso. Ces cadres de formations ont permis aux clubs bobolais d'avoir une performance constante dans le football burkinabè.

1.2. Le rayonnement du football bobolais

La première décennie post indépendance constitue la période de la promotion du football voltaïque. Cependant, les équipes voltaïques avaient du mal à représenter valablement le pays sur la scène sportive continentale lors des compétitions. Face à l'insuffisance de résultats, la Fédération Voltaïque de Football institua en 1974 le système des sélections régionales dans le but de rendre plus compétitif ces équipes sur la scène africaine⁷. Les Silures eurent la lourde tâche de représenter la ville de Bobo-Dioulasso sur le plan footballistique. Le nom Silure donné à la sélection bobolaise est lié à la sacralité de ce poisson pour la communauté des Bobo Mandarè, le peuple autochtone de la ville (M. L. Sanogo, L. Kibora, 2013, p. 50).

Au plan national il existait une rivalité entre les Silures de Bobo et le Kadiogo de Ouagadougou. Ces deux sélections se bousculaient sur la scène sportive voltaïque. Les matchs opposants ces sélections ont toujours drainé une foule immense aux stades municipaux de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso⁸. L'engagement des joueurs et leur volonté de vaincre l'adversaire donnaient aux matchs un très haut niveau (D. B. Sanou, 1993, p. 48). Bassirou Sanogo caractérise ses matchs à un affrontement où la suprématie était disputée entre deux métropoles (B. Sanogo, 1998, p. 49). Les Silures avaient remporté le championnat national en 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980. Ces statistiques révèlent la bonne performance des joueurs bobolais. Ce qui leur donna le droit de représenter la Haute-Volta en coupe d'Afrique des clubs champions durant ces périodes.

⁷ Le système des sélections régionales consistait à faire représenter le pays par une équipe régionale en lieu et place d'un club. Cela entraînait la suppression des clubs pour la participation en campagne africaine et la création d'une équipe constituée des meilleurs joueurs de la région qui avaient la charge de défendre le pays au cours des matchs interafricains.

⁸ Il s'agit de l'actuel stade municipal Issoufou Joseph Conombo à Ouagadougou et celui du stade Wobi à Bobo-Dioulasso.

En 1978, ils atteignirent le stade des quarts de finale de cette compétition. Parmi les joueurs de cette équipe, on note la présence Traoré Sibiri Hango, Pierre Sanou, Polycarpe Kambiré (Mbappé) Natiéba Ouattara, Zakaria Coulibaly alias docteur ballon. L'institution des sélections fut face à des difficultés dans la mesure où elle ne favorisait pas l'expression des clubs de football. Au regard des failles qu'elle présentait, elle a été supprimée en 1982 pour redonner place aux clubs locaux.

En 1984, à la faveur du découpage de la ville de Bobo-Dioulasso en secteurs, des matchs inter-secteurs sont organisés par la commune. L'année suivante, apparaît l'organisation des tournois Maracana⁹ dans la ville. Ces tournois servent de cadre d'expression pour les joueurs durant l'intersaison. Les sites de compétitions étaient entre autres le terrain de l'école centre à Koko, le stade Wembley à Accart-Ville, Aux poteaux bleus et le terrain de la paroisse à Tounouma (D. B. Sanou, 1993, p. 55). Cette dynamique favorisa la création de Kiko Football Club en 1987 par Bogoya Amadé Ouédraogo. En cette même année, la coupe nationale changea d'appellation et devient la coupe du Faso. La première finale consacra le RCB vainqueur de la compétition au détriment de l'Association Sportive de Football Association -Yennega (ASFA-Y) le 19 juillet 1987. Le manque de moyens financiers contraignait les meilleurs joueurs bobolais à migrer vers la capitale. Cette situation contribua à baisser le niveau du jeu au sein de la ville.

A partir de 1998, le football bobolais prend une autre tournure avec l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations au Burkina Faso (CAN 98) sous l'impulsion du Président Blaise Compaoré. Cette organisation a permis de doter la ville de Bobo-Dioulasso de moyens infrastructurels et d'équipements pour impulser la relance de la discipline (C. Zongo, 2015, p. 240). Les terrains d'entraînement de certains clubs furent aménagés avec une installation de pelouse naturelle. C'est le cas du terrain de JCB, du RCB, de l'ASFB et de l'USFRAN. La plus grande réalisation en termes d'infrastructures dans cette ville est la construction du stade Omnisport rebaptisé Stade Omnisport Sangoulé Lamizana. Il a été construit grâce à la coopération entre le Burkina Faso et la République de Taiwan à un coût de 10 milliards quatre cent quatre-vingt-quatre millions de francs CFA (I. Congo, 2002, p. 28). Ce nouveau stade dispose d'une capacité de vingt-cinq mille places assises et est situé à la périphérie ouest de la ville de Bobo-Dioulasso (J. M. E. Dabiret, 1998, p. 63). Il a permis la réception des matchs de la CAN 98 et ceux de la CAN des juniors en 2003 à Bobo-Dioulasso. Le succès de la CAN 98 a favorisé la mise place d'une structure de formation par la Fédération Burkinabè de Football (FBF) pour l'émergence du football à Bobo-Dioulasso (C. Zongo, 2015, p. 245). Il s'agit du premier centre de formation de football¹⁰ dirigé par Daouda Sanou dit Famoso et Désiré Yaméogo. Ce centre a mis des talents à la disposition du football burkinabè. A titre d'exemple, l'ancien capitaine de l'équipe nationale, Charles Kaboré, a été formé dans ce centre. Cependant, après trois ans d'existence, le centre ferme ces portes pour des raisons de manques de moyens¹¹.

Au regard de ce qui précède, on observe que l'évolution du football à Bobo-Dioulasso depuis 1960 a été tributaire des réalités de la région et surtout de l'action de nombreux acteurs qui, à divers niveaux, ont œuvré au développement de ce sport dans cette localité. Parallèlement à cette évolution, les tenues des joueurs évoluaient également. Quelle analyse peut-on faire de cette dynamique de 1960 à 2022 ?

⁹ Le Maracana est un tournoi de football qui oppose sept (07) joueurs par équipe sur un terrain réduit.

¹⁰ Ce centre est connu sous le nom de centre de la FBF.

¹¹ SANOU Daouda Famoso, Directeur de l'IFFA Matourkou, entretien du 18 juin 2025 à Bobo-Dioulasso.

2. Evolution et impact socioculturel des tenues de football de 1960 à 2022

2.1. L'évolution technique et esthétique des maillots

La tenue est un élément fondamental pour tout footballeur. La nécessité contraint les équipes de football à s'en approprier. L'évolution des tenues des équipes bobolaises s'est faite en fonction de la dynamique du football lui-même. A l'image des autres régions de l'Afrique occidentale française, l'évolution des tenues de football à Bobo-Dioulasso a un lien étroit avec l'histoire politique de la région. Ce qui explique la relation de ce sport avec la France. En effet, avant l'indépendance en 1960, les maillots des équipes voltaïques provenaient de la métropole à travers une dotation de la Fédération Française de Football¹². Karamogho Sall, un joueur de cette époque stipule que ces tenues étaient acheminées jusqu'à Dakar où se trouvait le siège de la ligue de Football de l'Afrique Occidentale Française. Les équipes affiliées avaient droit à une subvention annuelle comprenant des équipements sportifs dont 21 maillots, 21 culottes, 21 chaussettes, des protèges tibias et des paires de chaussures en crampons¹³.

L'accession à la souveraineté internationale de la Haute-Volta entraîna un changement dans les rapports entre la France et ce pays. On note une rupture en termes de dotation d'équipements aux équipes de football. Ces équipes sont contraintes de chercher une nouvelle stratégie d'acquisition des équipements. Le manque de professionnel et l'absence de fournisseur sur le plan local contraignirent les équipes bobolaises à commander les maillots à l'extérieur du pays notamment en France au sein de la société française d'articles de football SOMS. L'entretien de ces maillots revenait aux membres de l'équipe car chaque joueur conservait son maillot, le lavait et l'apportait match après match¹⁴.

Dans les années 1960, les tenues des joueurs de football étaient composées d'un maillot généralement à manches courtes, d'un short, de chaussettes et de chaussures à crampons. Le maillot était un vêtement de travail conçu pour la fonctionnalité. Ils étaient souvent plus amples et moins ajustés. La coupe ample permettait aux joueurs de bouger librement sur le terrain et le tissu ample assurait une meilleure ventilation et un meilleur refroidissement lors d'efforts physiques intenses. Ce style reflétait la tendance de l'époque. En effet, durant cette période, les vêtements *oversize* étaient en vogue et la coupe ample des maillots faisait référence à cette tendance. Bien que conçus dans les couleurs des équipes, ces maillots étaient sans logo ou emblème. L'objectif principal était de distinguer clairement les équipes adverses sur l'aire de jeu. Durant cette première décennie post indépendance, les joueurs des équipes de football portaient des maillots faits de matériaux lourds comme la laine ou le coton et comportaient des cols et des manches boutonnées. Les shorts étaient en coton ou en synthétique. Exportés de la France vers la Haute-Volta, ces shorts étaient généralement courts et caractérisés par une ceinture boxer avec des lacets et des fentes sur les côtés¹⁵. Quant aux chaussettes, elles étaient hautes, souvent avec des revers colorés.

¹² Les équipes de football dans les territoires d'Afrique Occidentale Française étaient rattachées à la Fédération Française de Football (FFF) avant les indépendances.

¹³ SALL Karamogho, ancien joueur et capitaine des Silures de Bobo-Dioulasso, entretien cité.

¹⁴ MALO Debilo Vincent de Paul, Ancien président de l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo-Dioulasso, entretien du 27 mai 2025 à Bobo-Dioulasso.

¹⁵ *Football Magazine*, Supplément Mensuel de « France Football », n°92, septembre 1967.

A partir des années 70, le développement de la production synthétique entraîna des modifications dans la production des maillots. Ainsi, des matériaux plus légers et respirant à l'image du nylon remplacent le coton lourd. Les cols et les liens autour du cou furent alors remplacés par une coupe en V. Une autre innovation est l'inscription du nom des équipes sur les maillots. Si durant les années 1960 les couleurs des maillots étaient parfois sombres, au cours des années 1970, les couleurs deviennent plus vives¹⁶. De plus, ces maillots ont commencé à être plus cintrés. Des motifs plus élaborés y font également leur apparition.

L'ancienne tendance qui consistait à exporter les maillots est bouleversée dès les années 1980¹⁷. En effet, durant cette période, on assiste à la confection des maillots par les couturiers locaux. Doti Bruno Sanou affirme que les chaussettes étaient importées tandis que les maillots et les shorts étaient confectionnés par des couturiers installés à Bobo-Dioulasso¹⁸. Pour cela, il fallait trouver le tissu adéquat sur la place du marché central de la ville¹⁹. Quant aux dossards des maillots, ils étaient confectionnés grâce aux tissus assortis aux couleurs de l'équipe. Plus tard, d'autres types de matériaux tels que le crayon et la peinture furent utilisés pour l'insertion de ces dossards²⁰. C'est la période d'imitation des choix stylistiques par les couturiers locaux. Leurs imitations s'inspiraient des maillots fabriqués par les spécialistes européens. Ces pionniers de la couture des maillots étaient localisés dans plusieurs quartiers de la ville de Bobo-Dioulasso. Karamogho Sall évoque leur présence dans le quartier mythique de Diarradougou²¹ à proximité de l'actuel stade Wobi. Quant à Abdoul Salam Diallo, il fait cas des quartiers de *Koko* et de *Cikasso Cira*. Au-delà des clubs, la confection des tenues par les artisans locaux prend en compte la sélection régionale. A cet effet, on note qu'il existait un tailleur local qui confectionnait des survêtements pour l'équipe régionale des Silures de Bobo-Dioulasso en vue de leur participation au tournoi de la CEAO en octobre 1985²².

Compte tenu de l'accessibilité des maillots, certains amoureux du ballon rond les faisaient confectionner pour les offrir aux équipes de la ville. C'est le cas de l'entrepreneur Bakary Plombier un fidèle supporter de l'équipe de Bobo Sport. Certes, cette période consacre la forte acquisition des tenues sportives. Mais il convient de noter que les maillots exportés étaient mieux perçus par les acteurs de l'époque. Il était admis que si les maillots ne venaient pas de l'extérieur, cela signifiait que l'équipe était pauvre pour reprendre l'expression de Doti Bruno Sanou²³. Ces tenues exportées étaient devenues plus tendance avec des coupes plus près du corps et conçues à base de matières synthétiques. C'est la période où les équipes arboraient des insignes sur les maillots commandés. On retrouvait ainsi le tigre sur le maillot du RCB et un buffle sur celui de l'ASFB symbole de ces équipes. Jusqu'au milieu des années 1990, le style vestimentaire des équipes de football à Bobo-Dioulasso se distinguait par certains éléments : les couleurs et les motifs variaient d'une équipe à

¹⁶ MALO Debilo Vincent de Paul, Ancien président de l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo-Dioulasso, entretien cité.

¹⁷ SALL Karamogho, ancien joueur et capitaine des Silures de Bobo-Dioulasso, entretien du 20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso.

¹⁸ SANOU Doti Bruno, Enseignant-chercheur, entretien du 20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso.

¹⁹ DIALLO Aboul Salam, ancien joueur et entraîneur de football, entretien du 19 juin 2025 à Bobo-Dioulasso.

²⁰ TOLOGO Omer, supporter de Rahimo FC, entretien du 14 juin 2025 à Bobo-Dioulasso.

²¹ Un terme malinké qui désigne littéralement la cité des lions. Le RCB qui voit son fief naître dans ce quartier prit le nom d'autres félins, les tigres de Diarradougou.

²² Archives du gouvernement de la région des Hauts-Bassins, 27HC1, Sport, Scoutisme, construction de stades, tour du Faso : instructions, procès-verbal de réunions, rapports, correspondance, 1987-2007. Dossier sports et loisirs, 1986.

²³ SANOU Doti Bruno, enseignant-chercheur, entretien du 20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso, entretien cite.

l'autre, les rayures verticales étaient un design populaire ; la majeure partie des équipes jouaient avec des couleurs uniques²⁴ ; une bande horizontale pouvait séparer les couleurs sur les maillots ; les maillots étaient confectionnés dans un style simpliste et les couleurs des tenues n'excédaient pas deux.

Les tenues de football à cette époque étaient souvent le reflet des moyens limités des clubs bobolais. L'arrivée des sponsors et des marques internationales donna une nouvelle dynamique à l'évolution de ces tenues.

2.2 De l'introduction des sponsors à l'impact identitaire des tenues

L'expansion des médias et particulièrement la télévision a incontestablement contribué au triomphe de la publicité. Dans ce contexte, les tenues sportives ont été rapidement identifiées comme des supports publicitaires. Ainsi, les entreprises qui sponsorisent les équipes de football ont su mettre à profit cet espace publicitaire pour se donner de la visibilité. L'implication des sponsors a eu un impact sur l'évolution des tenues sportives au sein des équipes de football à Bobo-Dioulasso. En effet, selon Jean-François Grehaigne les compagnies importantes sont disposées à payer de grosses sommes pour sponsoriser des clubs et faire écrire leurs noms sur les maillots en guise de publicité (J. F. Grehaigne, M. P. Poggi, 2010, p. 71). C'est un système de marketing qui apporte de la visibilité à l'entreprise. C'est le cas de la société de fabrication de pile Winner avec le RCB. A partir de 1992, cette équipe jouait sous le nom de Winner-RCB sur le plan national et continental²⁵. Sur les maillots de l'équipe, on retrouvait floqué le logo de l'entreprise partenaire. Ainsi, lors de la saison sportive 1995-1996, on pouvait voir l'inscription de la société Winner sur les maillots du RCB se présentant comme le sponsor du club²⁶.

Les progrès technologiques conjugués à la révolution stylistique des années 2000 entraînent l'amélioration des technologies dans l'industrie textile. Cela a favorisé la transition vers l'adoption des matériaux synthétiques. À la faveur de ces changements, les maillots de football sont fabriqués dans des matières comme le polyester, le nylon ou en un mélange de ces matériaux au détriment du coton plus épais et rétenteur d'humidité. Cela a eu un impact positif sur le confort des footballeurs. Ces maillots adoptent les nouvelles tendances de la mode et les tissus légers deviennent la norme. Les équipes de football à Bobo-Dioulasso suivent cette tendance dans la confection de leurs maillots à travers des commandes extérieures sur fonds propre ou des dotations par les sponsors du club.

Dès 2010, une nouvelle tendance prend place dans le système d'acquisition des équipements²⁷. En effet, au regard du manque de moyens des clubs locaux, la Fédération Burkinabè de Football (FBF) se lance dans la quête de sponsors pour le financement des activités footballistiques au Burkina Faso. C'est ainsi qu'elle parvient à signer des accords de partenariat avec certaines entreprises dans le cadre du sponsoring. Parmi ces sponsors, on note la forte implication de l'entreprise de télécommunication burkinabè, l'Office National des Télécommunications-Société Anonyme (ONATEL S.A.). Dès 2014, elle se présente comme le sponsor officiel du championnat

²⁴ Le maillot de l'ASFB était représenté par la couleur jaune. La couleur noire occupait une petite partie notamment sur les colles et le haut des chaussettes. Le short était tout en jaune.

²⁵ 47HC8, Circulaire, notes et décisions ministérielles, Ministère de la Jeunesse et des Sports, 1964-1972 ; 2002.

²⁶ Sidwaya n°3068 du mai mardi 6 août 1996.

²⁷ SANOU Doti Bruno, Enseignant-chercheur, entretien du 20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso, entretien cité.

national de D1²⁸ et le principal fournisseur d'équipement aux équipes participantes au championnat national de football de première et deuxième division. Désormais, toutes les équipes bobolaises dans le cadre des matchs comptant pour le championnat national sont équipées par la FBF à travers la dotation de l'ONATEL. En 2014, l'entreprise ONATEL signe son premier accord avec la FBF à hauteur de 210 millions F CFA pour une durée de trois (03) ans. En 2017, les deux structures renouvellent le contrat de sponsoring à hauteur de 250 millions de Francs CFA pour les saisons 2017-2018 et 2019-2020, en mettant l'accent sur le championnat national, la Coupe du Faso et la Nuit des lauréats²⁹. A cet effet, elle dote les clubs de D1 en équipements sportifs. Il s'agit de deux jeux de 27 maillots, deux jeux de 27 shorts, deux jeux de trois maillots de gardien de but, deux jeux de trois shorts de gardien de but, des jeux de paires de bas et des sacs de rangement³⁰. En 2020, l'entreprise effectue une dotation en équipements aux clubs de D1 et D2³¹ à un coût global de 30 millions de Francs CFA. Cette intervention se justifie par le fait que le championnat national sert de support pour une publicité sur un long temps pour ces entreprises à travers l'inscription de leur logo sur les maillots des équipes. C'est la raison pour laquelle Doti Bruno Sanou affirme que le football est devenu une entreprise commerciale³².

Au-delà de l'entreprise ONATEL, il convient de noter les dotations faites aux équipes de D1 et de D2 par l'équipementier de l'équipe nationale Tovio, du Burkinabè Thomas Olivier spécialisé dans le *sportwear*³³. D'une manière générale, l'année 2020 consacre l'introduction des acteurs locaux spécialisés dans la confection des équipements sportifs moderne à l'image de Tovio. Leur intervention favorise la confection de maillots non seulement pour les joueurs mais aussi pour les fans. S'ouvre alors la période de la marchandisation des maillots par les équipes de football à Bobo-Dioulasso. Comme le dit Durbin Bigot Briac, un maillot se doit d'être joli s'il veut être vendu (D. B. Briac, 2020, p. 6). C'est dans ce sens que les clubs de la ville accordent un intérêt particulier au design et à la beauté du maillot vu qu'il doit être exposé sur le marché afin d'avoir des retombées financières conséquentes³⁴. Dans cette quête de gain, certains clubs à l'image de Rahimo FC confectionnent ses maillots à l'extérieur afin de les mettre à la disposition des consommateurs locaux³⁵.

Au-delà de l'aspect lucratif, le maillot a un impact considérable sur la vie des équipes de football à Bobo-Dioulasso. En effet, c'est un objet qui intègre le reflet de la culture. Il dépasse le cadre de tenue servant à courir sur le terrain. Il représente l'histoire et la personnalité de chaque équipe de la ville. Il est un symbole de l'équipe et de toute une communauté. C'est un support d'affirmation identitaire qui permet à tous les acteurs du club y compris les supporters de révéler leur appartenance au club. Cela se comprend aisément lorsque les dirigeants du RCB affirment que le

²⁸ Championnat national de football de première division.

²⁹ OUEDRAOGO Boukari, 2017, L'ONATEL SA partenaire officiel du Fasofoot à hauteur de 250 millions de F CFA », disponible sur consulté <https://burkina24.com/2017/12/29/onatel-sa-partenaire-officiel-du-fasofoot-a-hauteur-de-205-millions-de-f-cfa/>, (15/05/2025).

³⁰ COMPAORE Alain Didier, 2018, « Football burkinabè : la FBF dote chaque club de D1 de jeux de maillots », disponible sur <https://www.rtb.bf/2018/02/football-burkinabe-la-fbf-dote-chaque-club-de-d1-de-jeux-de-maillots/>, (25/06/2025).

³¹ Championnat national de football de deuxième division.

³² SANOU Doti Bruno, Enseignant-chercheur, entretien du 20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso, entretien cité.

³³ ZONGO Narcisse, 2013, « Equipement sportifs : Quand le PUMA freine l'élan d'une Afrique en mouvement », in [lefaso.net](https://lefaso.net/spip.php?article52838), disponible sur <https://lefaso.net/spip.php?article52838>, (30/06/2025).

³⁴ KEITA Malick, Secrétaire Général de Vitesse Football Club, entretien du 30 juin 2025 à Bobo-Dioulasso.

³⁵ DIARRA Adama, Entraîneur des gardiens de buts de Rahimo FC, entretien du 26 mai 2025 à Bobo-Dioulasso.

Racing est bien plus qu'une simple communauté de vie. La sincérité, la bonne volonté, la constante disponibilité, le sens de l'intérêt général est la conduite de tous et de chacun. En portant ce maillot tous doivent avoir cette vision du RCB dans leur mémoire³⁶.

En sus, notons que les couleurs des maillots permettent l'identification des équipes de football. A ce sujet, Ousamane Zoungrana, un ancien joueur de l'ASFB estime que lorsqu'on parle des jaunes et noirs à Bobo-Dioulasso, les amoureux du ballon rond sont conscients qu'il s'agit de l'ASFB. Il en est de même pour les verts et blancs de Bobo Sport et les blancs et noirs du RCB³⁷. Cependant, ces couleurs renferment un symbolisme très fort et l'intérêt visuel n'est pas la fonction première de ces couleurs. En effet, elles symbolisent des points importants dans l'histoire et l'héritage du club et parfois de la ville toute entière (J. F. Grehaïne, M. P. Poggi, 2010, p. 63). L'adoption des couleurs est fortement liée à l'histoire de la création du club. En ce qui concerne l'ASFB, son ancien président Vincent Malo nous explique que :

C'est Bernard Bayala de retour d'Abidjan d'où il envoya le statut et le règlement intérieur de l'ASEC d'Abidjan qui proposa la couleur jaune et noire à l'Assemblée Générale du club. Les deux équipes entretenaient une forte relation d'amitié. Les dirigeants de l'ASFB s'inspirèrent de ces textes pour mettre en place les textes régissant la naissance de l'ASFB en 1948. Au regard de cette collaboration entre les deux équipes de football, les dirigeants de l'ASFB adoptèrent les couleurs jaune et noir de l'ASEC d'Abidjan comme couleurs de l'ASFB³⁸.

Ayant tissé des relations solides avec l'ASEC d'Abidjan durant des années ; l'ASFB dans le cadre de la demi-finale de la coupe d'Afrique des clubs champions entre l'ASEC d'Abidjan et le WAC de Casablanca en 1992 envoya une équipe de sympathisant en Côte d'Ivoire pour supporter l'ASEC³⁹.

De plus, Malick Keita nous affirme que l'adoption de la couleur orange pour l'équipe de Vitesse Football Club a un lien étroit avec la couleur de l'équipe nationale des Pays-Bas où le président du Club Mamadou Zongo effectua une partie de sa carrière professionnelle avec l'équipe de Vitesse Arnhem⁴⁰. Ces couleurs sont également désignées pour évoquer les prouesses de la communauté à travers l'équipe de football. A ce propos, Ferdinand Kouda, journaliste à *Sidwaya* dans un de ces articles fait mention de la grande famille noir et blanc pour parler de la victoire du RCB sur l'ASFB qui le consacre champion de la saison sportive 1995-1996⁴¹. Le football joue un rôle important dans la cohésion sociale à Bobo-Dioulasso et sans la couleur, le maillot de football perd de son pouvoir emblématique (L. Lestrelin, 2010, p. 14). À Bobo-Dioulasso, les maillots des équipes sont considérés comme un élément de mobilisation des masses populaires. Les supporters se donnent

³⁶ Archives du gouvernorat de la région des Hauts-Bassins, 27HC1, Sport, Scoutisme, construction de stades, tour du Faso : instructions, procès-verbal de réunions, rapports, correspondance, 1987-2007. Dossier sports et loisirs, 1986.

³⁷ ZOUNGRANA Ousmane, ancien joueur de l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo-Dioulasso, entretien du 22 mai 2025 à Bobo-Dioulasso.

³⁸ MALO Debilo Vincent de Paul, ancien Président de l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo-Dioulasso, entretien du 27 mai 2025 à Bobo-Dioulasso.

³⁹ Archives du gouvernorat de la région des Hauts-Bassins, 47HC8, Circulaire, notes et décisions ministérielles, Ministère de la Jeunesse et des Sports, 1964-1972 ; 2002.

⁴⁰ KEITA Malick, Secrétaire Général de Vitesse Football Club, entretien du 30 juin 2025 à Bobo-Dioulasso.

⁴¹ *SIDWAYA* n°3091 du lundi 9 septembre 1996.

ainsi des noms de couleurs vert-blanc ; jaune-noir et cela est propice à l'entente et à la création de lien d'amitié entre acteurs⁴².

Conclusion

Le football à Bobo-Dioulasso a connu une forte mutation depuis les années 1960. Des équipes de quartiers aux clubs représentant ces quartiers aujourd'hui, le football est devenu une véritable industrie avec la création d'académies et de clubs. Créées et dirigées par des acteurs qui ont évolué dans le monde du football, ces structures se distinguent de celles qui les ont devancées dans le milieu. Cette dynamique a eu un impact sur l'évolution des tenues de football des équipes. Autrefois fabriqués à partir du coton, ces vêtements ont connu des changements considérables tributaires de l'évolution du football et de la technologie. Ils sont désormais confectionnés à base de nouveaux matériaux tel que le polyester et le nylon. La collaboration entre les sponsors et les équipes ouvre une nouvelle ère en facilitant l'acquisition de maillots en qualité et en masse au profit de ces équipes.

À la faveur d'une part de l'avènement des académies et des clubs travaillant à mettre les joueurs sur le marché international et d'autre part de l'amélioration de la technologie en matière de confection des tenues, ces maillots, qui, au départ étaient destinés à différencier les joueurs sur le terrain sont devenus des objets commerciaux offrant des profit financiers aux équipes. À ce titre, ils sont très demandés par les fans et les supporters. Au-delà de leur marchandisation, les maillots révèlent un caractère identitaire dont ont su s'approprier les équipes bobolaises et leurs supporters. De ce fait, ils participent à la cohésion sociale à Bobo-Dioulasso.

Sources et références bibliographiques

- Sources orales

N°	Noms et prénoms	Fonction	Date et lieu d'entretien
1	DIALLO Aboul Salam	Ancien joueur, entraîneur de football	19 juin 2025 à Bobo-Dioulasso
2	DIARRA Adama	Entraîneur des gardiens de buts de Rahimo FC	26 mai 2025 à Bobo-Dioulasso
3	MALO Debilo Vincent de Paul	Ancien Président de l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo-Dioulasso	27 mai 2025 à Bobo-Dioulasso
4	SALL Karamogho	Ancien joueur et capitaine des Silures de Bobo-Dioulasso	20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso
5	SANOU Bruno Doti	Enseignant-chercheur	20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso

⁴² SANOU Doti Bruno, enseignant-chercheur, entretien du 20 mai 2025 à Bobo-Dioulasso, entretien cite.

6	SANOUD Daouda Famozo	Directeur de l'IFFA Matourkou	18 juin 2025 à Bobo-Dioulasso
7	TOLOGO Omer	Supporteur de Rahimo FC	14 juin 2025 à Bobo-Dioulasso
8	KEITA Malick	Secrétaire Général de Vitesse Football Club	30 juin 2025 à Bobo-Dioulasso.
9	ZOUNGRANA Ousmane	Ancien joueur de l'Association Sportive des Fonctionnaires de Bobo-Dioulasso	22 mai 2025 à Bobo-Dioulasso

- **Sources d'archives, écrites, imprimées et électroniques**

Football Magazine, Supplément Mensuel de « France Football », n°92, septembre 1967.

Gouvernorat de la région des Hauts-Bassins, 27HC1, Sport, Scoutisme, construction de stades, tour du Faso : instructions, procès-verbal de réunions, rapports, correspondance, 1987-2007. Dossier sports et loisirs, 1986.

Gouvernorat de la région des Hauts-Bassins, 47HC8, Circulaire, notes et décisions ministérielles, Ministère de la Jeunesse et des Sports, 1964-1972 ; 2002.

Gouvernorat de la région des Hauts-Bassins, C171, Associations sportives. Dossier d'agrément : réceptionné, procès-verbaux, statuts, correspondance 1949-1958.

SIDWAYA n°3068 du mai mardi 6 août 1996.

SIDWAYA n°3091 du lundi 9 septembre 1996.

OUEDRAOGO Boukari, 2017, L'ONATEL SA partenaire officiel du Fasofoot à hauteur de 250 millions de F CFA », in *burkina24.com*, disponible sur <https://burkina24.com/2017/12/29/onatel-sa-partenaire-officiel-du-fasofoot-a-hauteur-de-205-millions-de-f-cfa/>, (15/05/2025).

COMPAORE Alain Didier, 2018, « Football burkinabè : la FBF dote chaque club de D1 de jeux de maillots », in *rtb.bf*, disponible sur <https://www.rtb.bf/2018/02/football-burkinabe-la-fbf-dote-chaque-club-de-d1-de-jeux-de-maillots/>, (25/06/2025).

ZONGO Narcisse, 2013, « Equipement sportifs : Quand le PUMA freine l'élan d'une Afrique en mouvement », in *lefaso.net*, disponible sur <https://lefaso.net/spip.php?article52838>, (30/06/2025).

- Références bibliographiques

BAZIE Guillaume, 2013, «Le football au Burkina Faso : l'histoire d'un jeu et ses enjeux (1935-2013)», Mémoire de master, Université de Ouagadougou.

BRIAC Dubrin-Bigot, 2020, «Pour l'amour du maillot : le maillot de football ou la marchandisation d'un objet identitaire sacré», Mémoire de master en Sciences de l'information et de la communication, CELSA Sorbonne Université.

CONGO Issaka, 2002, «Les infrastructures sportives de l'État burkinabè et la problématique du financement de leurs charges récurrentes», Mémoire de fin d'études, finances, ENAREF, Ouagadougou.

DAIBERT Joseph Marie Emmanuel, 1998, «La politique du football au Burkina Faso de 1984 à la CAN 98», Mémoire pour l'obtention du diplôme CFPI, niveau II section programmes, Centre de Formation Professionnelle de l'Information, Ouagadougou.

GREHAIGNE Jean-Francis, POGGI Marie-Paule, 2010, « La couleur des maillots en sport collectif: chroniques et légendes contées aux peuples des supporters, in *eJRIEPS*, Varia, p. 61-75.

LESTRELIN Ludovic, 2010, *L'autre public des matchs de football, sociologie des supporters à distance de l'Olympique de Marseille*, Paris, Editions EHESS.

SANOGO Bassirou, 1998, *La longue marche du football Burkinabé: survol historique 1935-1998*, Ouagadougou, Editions Sidwaya.

SANOGO Mamadou Lamine, KIBORA Ludovic, 2013, « La culture bobolaise comme moyen de résistance de groupes sociaux d'origine diverses », in *Science et technique*, vol. 29, n°2, p. 47-62.

SANOU Doti Bruno (dir.), 1993, *Football à Bobo-Dioulasso 1935-1993. Des années de gloire à l'essoufflement*, Bobo-Dioulasso, C.A.D.

SANOU Ibrahim, 2008, «Le développement du football au Burkina Faso d'hier à 2006», Mémoire de maîtrise en histoire économique, Université Ouaga 1, Professeur Joseph KI-Zerbo.

SAWADOGO Ezéchiél, 2023, «L'impact de la coopération internationale sur le développement du football au Burkina Faso : 1984- 2022», Mémoire de Master en Histoire économique et relations internationales, Université Norbert ZONGO.

ZONGO Charles, 2015, *L'histoire du sport au Burkina Faso: Les pratiques sportives de la Haute-Volta au Burkina Faso*, Éditions Sankofa et Gurli.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 25 octobre 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 16 novembre 2025**
- ✓ **Date de validation: 05 décembre 2025**